

L'intention du mois d'août

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Pour les chrétiens qui
sont persécutés

Chers Croisés,

Pour beaucoup d'entre vous, les vacances se déroulent tranquillement. Vous coulez de beaux jours à vous reposer, à lire, à jouer, à étudier un peu, à vous intéresser à des sujets que vous aimez particulièrement. J'ose croire aussi que vous rendez service à vos parents, et que vous en profitez pour dire avec plus d'attention vos prières du matin et du soir, que vous trouvez le temps de dire votre chapelet tous les jours, de vous confesser et de communier le dimanche en assistant à la messe plus pieusement que d'habitude puisque vous n'avez plus de devoirs...



Mais ces bons moments que vous passez, figurez-vous que certains catholiques dans le monde ne les ont jamais. Il y a en effet des pays où la religion catholique est tellement détestée que les bons fidèles sont persécutés.

Vous vous demandez peut-être comment on est persécuté aujourd'hui ? Pour certains, il leur est impossible d'avoir les sacrements et même l'accès à un prêtre. En d'autres endroits, il n'est pas permis de porter un

crucifix, une image pieuse ou une médaille. Ailleurs encore, il ne faut pas faire de signe de croix, pas de prière, sous peine d'être emprisonné ou tout simplement mis à mort.

Et là, chers Croisés, vous vous dites certainement que dans notre monde ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible. Hélas, si ! Et ce sera toujours ainsi dans tous les siècles : il y aura sans cesse des persécutions même sanglantes. Puisque les ennemis de Dieu ont traité Jésus par la Croix, les catholiques le seront aussi parce que le disciple n'est pas au-dessus du maître.



Priez donc, chers Croisés, pour la fidélité de ces catholiques persécutés. Chaque souffrance, chaque mort atroce acceptée pour Jésus attire de nombreuses grâces de conversion !

Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 353 Juillet-Août 2022

Pas de vacances ?

Il y en a qui ne prennent jamais de vacances.

Il y a tout d'abord le Bon Dieu. Par rapport à sa création, si le Bon Dieu s'arrêtaît de penser à nous, pffuit ! il n'y aurait plus rien, nous n'existerions plus ! Ne craignons pas cependant : cela n'arrivera jamais car Dieu est infiniment bon et sage.

Il y a ensuite vos anges gardiens : quel travail constant ! Ils doivent vous faire prier, évidemment prier pour vous, vous suggérer d'assister à la messe en semaine, vous faire penser à communier et vous confesser régulièrement, tout faire pour empêcher les mauvaises occasions, vous empêcher de perdre la feuille de trésor (très difficile), vous rappeler de la remplir tous les soirs (très, très difficile...), vous donner de bonnes inspirations, etc. Il n'y a pas de quoi chômer !



Il y a enfin le démon. Ce n'est pas que nous ayons besoin de lui, on s'en passerait même très bien, mais lui aussi ne dort jamais. Et ce redoutable ennemi sait bien que les enfants du Bon Dieu sont plus fragiles pendant les vacances. Tiens, pourquoi au fait ? Parce qu'une âme oisive est une proie facile pour lui. Un enfant (et même une grande personne) qui ne sait pas quoi faire, qui s'ennuie et tourne en rond, finira par faire des bêtises au moins pour s'occuper. Alors le démon entre facilement dans une âme qui s'ennuie, et y cause plus de ravages qu'une harde de sangliers dans un champ de maïs.



Pour éviter cela, voici quelques conseils faciles :

1 - Gardez votre devise : prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre.

2 - Jouez, et faites jouer les autres. Des jeux bien organisés et bien bruyants pour vous détendre, parce que vous n'êtes pas des anges, qui eux n'ont pas de corps.

3 - Obéissez rapidement et avec joie.

Ainsi vous passerez de bonnes vacances, et vos parents aussi !

Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade pour la France

Le mot des sœurs

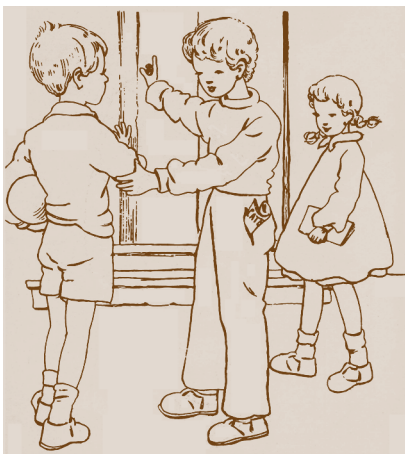
Le signe de Croix

De passage dans une école primaire, un prêtre voit les petits élèves sortir de classe pour la récréation. Ces petits, bien éduqués, ne passent pas à côté du nouveau venu sans lui dire bonjour.

- Quelle matière étiez-vous en train d'étudier ? Leur demande-t-il.

Eléonore, qui n'a pas la langue dans sa poche malgré ses cinq ans, lui répond :

- C'était le catéchisme, Monsieur l'Abbé, la Sœur nous a dit que le signe de la croix était le signe du chrétien !



- C'est bien, ma fille ! répond le prêtre, montrez-moi comment vous faites le signe de la croix.

Elle le fait gravement, pieusement, de tout son cœur.

Le prêtre, frappé, lui dit :

- Pourquoi portez-vous la main au front, à la poitrine et aux épaules ?



- Monsieur l'Abbé, quand je porte la main droite au front, c'est comme si je disais au Bon Dieu : « Mon Dieu, je ne rougirai jamais de mon catéchisme. » Quand je la porte à la poitrine, cela

veut dire : « Mon Dieu, j'aimerais toujours mon catéchisme. » Quand je la porte sur mes épaules, c'est pour dire : « Mon Dieu, je pratiquerai toujours mon catéchisme. »

- C'est très bien, ma petite... Mais je ne vois pas bien pourquoi vous dites : je *pratiquerai* toujours mon catéchisme en portant la main sur les épaules.

- Monsieur l'Abbé, c'est toujours sur les épaules qu'on porte les gros fardeaux.

- Alors vous pensez que le catéchisme est un gros fardeau ?

- Quelquefois, Monsieur l'Abbé.

- Comment ça ?

- C'est pas toujours facile de faire ce qu'il dit : il ne faut pas être gourmand, paresseux, ni en colère ; il ne faut pas mentir, ni désobéir, ni faire beaucoup d'autres choses, et... et ça coûte !

- Et qui vous donne la force de *pratiquer* votre catéchisme ?

- C'est Notre-Seigneur mort pour nous sur la croix.

- C'est pour cela sans doute que vous faites si bien le signe de la croix. Continuez, chère enfant, à le faire toujours avec esprit de foi et avec piété. Cette simple pratique vous montrera que vous aimez vraiment Jésus et vous serez comblée de joie !

L'intention du mois de juillet

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Chers Croisés,

Après sa résurrection, Jésus interrogea saint Pierre par trois fois en lui demandant : « Pierre, m'aimes-tu ? » La réponse de l'apôtre fut très prudente en même temps que très vraie : « Seigneur, vous savez que je vous aime. » Il n'y a plus aucune présomption dans les paroles de Pierre.

Mais ce qui est étonnant, c'est qu'après les réponses de ce grand apôtre, Jésus lui dit : « Pais mes agneaux, pais mes brebis. »

Pâtre, c'est l'affaire du berger ! Il emmène son troupeau vers de beaux pâturages, où la nature est abondante et belle et où les animaux vont pouvoir manger et se rassasier. Le berger veille alors sur son troupeau afin qu'aucun animal étranger ne vienne lui ravir un agneau ou une brebis.

Telle est la fonction de Pierre et du pape ainsi que des évêques sous l'autorité du pape. Leur mission consiste d'abord à donner aux troupeaux la bonne nourriture des âmes ; ils doivent ensuite les protéger de tous les ennemis.

Pour
le Pape et les Evêques
du monde entier

La nourriture de l'âme, c'est la foi, la doctrine sacrée, la sainte Eucharistie, Jésus lui-même. L'ennemi, ce sont toutes les erreurs et les hérésies, le péché et les sacrilèges, le mépris et l'indifférence.

Hélas, aujourd'hui et depuis quelques dizaines d'années maintenant, on constate que le pape et les évêques ne donnent plus la saine nourriture aux âmes. Ils donnent une nourriture avariée, quand ce n'est pas du poison, tout en trompant les fidèles en leur disant que c'est la nourriture divine. Quelle imposture ! Mais quelle horreur aussi : comment les âmes peuvent-elles s'y retrouver si les pasteurs ne sont plus fidèles ?

Voilà pourquoi, chers Croisés, c'est un devoir de prier le Ciel pour le pape et les évêques. Demandons à Notre-

Dame qu'elle nous donne de bons pasteurs qui puissent donner à nos âmes la véritable nourriture qui conduit au Ciel et nous défende en même temps contre les erreurs de Satan et de tout l'enfer !

Abbé Gabriel Billecocq+

quelques pièces ne suffiront pas à payer la vitre et que, eux aussi, devront apporter leur part ? Lucien n'a donc pas encore l'occasion de tenir sa deuxième résolution : celle de devenir un « dompteur », c'est-à-dire d'être quelqu'un qui sait maîtriser ses passions, et pour lui spécialement, la colère.

L'occasion ne tarde pas à se présenter. Une seule fois, en jouant au ballon avec Lucien, le petit mot « Rouquin » échappe à Maxime mais Lucien fait comme s'il n'avait rien entendu. Oh ! Il a bien entendu, et la colère est prête à monter en lui, mais au bon moment, il pense à sa résolution et se surmonte.

Au cours d'Écriture Sainte, c'est plus difficile... Le professeur

explique l'histoire de David, le petit berger qui tuait les lions et qui jeta une pierre à la tête du géant Goliath. Quand il raconte que David avait les cheveux roux, toute la classe se met à rire et tous les regards se portent sur Lucien. Est-ce étonnant que le sang lui monte à la tête et qu'en ce moment, non seulement les cheveux, mais tout son visage deviennent rouge comme un coquelicot ? Le professeur lui-même ne peut s'empêcher de sourire.

- Lucien, dit-il alors, un grand homme qui te ressemblait ! Tâche simplement de l'imiter et tu deviendras un héros et un dompteur comme lui !

Nouvel éclat de rire dans la classe. Mais cette fois, Lucien rit le premier ; le petit mot de « dompteur » lui rappelle sa résolution. Alors, il se retourne et regarde ceux qui ont ri le plus, comme pour dire :

- Maintenant, vous tous, vous pouvez me taquiner tant que vous voulez ; vous verrez, je serai un *dompteur* comme David !



David lance une pierre qui s'enfonce sur le front de Goliath et le fait tomber à terre. Il s'empare de l'épée de son adversaire et lui coupe la tête.

Histoire

Le rouquin furieux

- Dis donc, ce qu'on l'a rendu furieux ! dit en riant Maxime à Jean.

Blottis contre le mur, à droite et à gauche de la porte de la classe, les deux garçons attendent.

Mais celui qu'ils guettent ne vient pas.

Assis tout seul dans la salle de classe, la tête sur le bureau, il pleure à chaudes

larmes. Qu'en peut-il s'il a les cheveux roux ? Le Bon Dieu aurait pu tout aussi bien les donner à un autre, par exemple à ces deux qui viennent de se moquer de lui. « Rouquin, rouquin ! » l'ont-ils appelé en lui tirant la langue. Et puis, ils ont disparu derrière les bancs. Ils savent bien qu'il ne peut souffrir ce méchant surnom. Il s'était donné tant de peine pour maîtriser sa colère. Mais quand le sang lui fut monté à la tête il ne

s'est plus senti et il s'est vengé. Cela les a rendus d'autant plus méchants. « Rouquin ! Rouquin furieux ! » lui crient-ils encore. Alors, à bout de patience, il a saisi la première chose qui lui est tombée sous la main, un livre, et

l'a jeté aux deux garçons. Malheur ! Ils ont évité le coup, le gros livre est passé à travers la fenêtre qui était déjà fragilisée, et voilà la vitre en mille morceaux...

Un instant, tous trois se sont regardés, terrifiés.

Aucun n'a voulu cela, certainement ! Mais à quelque chose, malheur est bon : les deux taquins ont disparu, laissant la paix au rouquin, probablement à cause de la vitre cassée. Leur conscience leur dit sans doute que c'est bien leur faute, puisqu'ils ont agacé leur camarade.



Rouquin - son vrai nom est Lucien - est encore plus fâché maintenant. Assis tout seul sur son banc, il se sent le plus malheureux du monde. C'est toujours lui qu'on chicane, et pourtant il ne fait de mal à personne !

Maxime et Jean, près de la porte de la classe finissent par s'ennuyer. Quand, au bout d'un quart d'heure Lucien part furtivement, il n'y a plus personne.

Lucien s'en va à la maison comme s'il avait été battu. Et pourtant, ce n'est pas le cas ; mais il a honte parce qu'il craint que ses deux méchants camarades ne surgissent quelque part et lui crient le surnom en face de tout le monde.

Et puis, il y a la vitre ! Il faut payer si l'on veut être honnête. « Celui qui casse les verres les paye. » Et c'est lui qui a cassé la vitre.

Et le pire : Lucien a honte de lui-même devant le Bon Dieu. N'est-il pas allé se confesser samedi dernier ? Il a avoué qu'il était tombé plus d'une fois dans sa faute habituelle, la colère. Et son confesseur avait été si bon pour lui. Gentiment, il lui avait dit qu'il fallait faire un grand effort pour com-

battre ce défaut, sinon la colère deviendrait toujours plus forte, ce serait comme une bête féroce : on ne pourrait plus du tout la maîtriser plus tard. Lucien avait pris la ferme résolution de devenir un véritable dompteur de sa colère. Et maintenant, voilà où il en est de sa résolution... Après trois jours déjà, comme la vitre, elle est en mille morceaux !

Près de la rue où passe Lucien, se trouve l'église. Il y entre ; non pas qu'il ait envie de prier, mais pour ne pas rencontrer un de ses camarades. A l'église, on peut si bien se reposer et sécher ses dernières larmes. Il ne faut pas que maman remarque quelque chose.

Le doux silence qui règne dans l'église calme Lucien. Bien sûr, ce qu'il pense et murmure en lui-même ne ressemble pas à une prière, c'est de la colère, tout simplement. La voix du bien n'arrive pas à se faire entendre en lui. Il la fait taire en répétant :

- À quoi bon ?... Je me suis donné tant de peine et je n'ai quand même pas réussi...

Mécontent de lui-même, honteux, Lucien s'agenouille dans un banc et regarde devant lui. Il fait un peu sombre et l'autel apparaît va-

guement, ainsi que la lampe du sanctuaire.

Près du banc de communion, quelqu'un travaille ; c'est la sacristine qui nettoie l'église. Que de fois dans sa vie elle a déjà balayé ces allées, depuis quarante ans qu'elle se dévoue à cette tâche ! Mais elle fait et refait son travail toujours avec le même soin, comme la première fois.

Lucien la regarde un moment. Puis il se dit en lui-même : que de fois la sacristine n'a-t-elle pas recommencé son travail, sans dire jamais « à quoi bon !... » Tandis que moi ! Je suis découragé si je n'arrive pas tout de suite à me corriger de ma colère... Je sais ce que je vais faire : samedi prochain, j'irai de nouveau me confesser, et si c'est nécessaire, encore la semaine suivante, jusqu'à ce que j'aie vaincu mon défaut...

Ces dix minutes passées à l'église ont valu une grande grâce à Lucien. Il a pris deux résolutions. Toute la classe a pu se rendre compte de la première, quand, le lendemain, le professeur a demandé :

- Qui a cassé la vitre ?

Dans les derniers bancs,

Maxime et Jean baissent la tête et se cachent derrière les autres : la conscience leur fait des reproches. Tandis qu'au premier rang, Lucien se lève et dit :

- C'est moi, Monsieur.

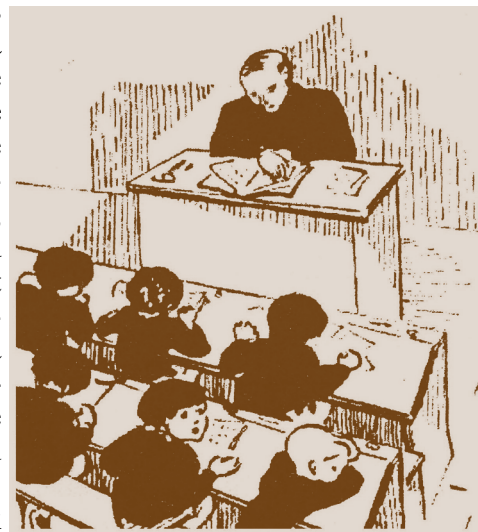
Lucien s'avance alors et sans dire un mot va déposer quelques pièces sur le bureau. Il paye de son argent de poche cette vitre de malheur.

Le professeur l'observe et ne dit rien. Il ne demande même pas comment cela s'est passé, délicatesse de sa part. Il regarde Lucien avec plaisir, non pas à cause de l'argent qui servira à payer la vitre, mais pour la franchise qu'il lit dans les yeux du garçon. Il finit par lui dire très paternellement :

- Lucien, si tu continues comme cela, tu deviendras quelqu'un ! Maintenant déjà, tu es un brave garçon.

(Naturellement, il ne dit pas cela pour Lucien qui casse les vitres, mais pour Lucien sincère et droit !)

Pendant quelques jours, Lucien n'entend plus le surnom. Quant à Maxime et Jean, ils font un grand détour pour ne pas le rencontrer. Ils craignent peut-être que les



Août 2022	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
L 1									
M 2									
M 3									
J 4									
V 5									
S 6									
D 7									
L 8									
M 9									
M 10									
J 11									
V 12									
S 13									
D 14									
L 15									
M 16									
M 17									
J 18									
V 19									
S 20									
D 21									
L 22									
M 23									
M 24									
J 25									
V 26									
S 27									
D 28									
L 29									
M 30									
M 31									
Total									



Trésor du mois de juillet

Intention :
 Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.
 Je vous les offre en particulier **pour le Pape et les évêques du monde entier.**

Résultats des Trésors du mois d'avril 2022

L'intention était :

Pour les malades et les agonisants.

Avril 2022

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
201	5162	1647	1553	3003	10421	22075	2282	294	5856

Mars 2022

297	8053	2623	2335	4745	16922	31187	4351	547	10534
------------	-------------	-------------	-------------	-------------	--------------	--------------	-------------	------------	--------------

Merci de renvoyer vos trésors de juillet et d'août
 à la fin du mois d'août au :
 Secrétariat de la Croisade Eucharistique
 Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE

Trésor du mois d'août

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour les chrétiens qui sont persécutés.**



Juillet 2022	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
V 1									
S 2									
D 3									
L 4									
M 5									
M 6									
J 7									
V 8									
S 9									
D 10									
L 11									
M 12									
M 13									
J 14									
V 15									
S 16									
D 17									
L 18									
M 19									
M 20									
J 21									
V 22									
S 23									
D 24									
L 25									
M 26									
M 27									
J 28									
V 29									
S 30									
D 31									
Total									